

INTRODUCTION A L'APOCALYPSE



Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux.

Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte: Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux?

Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder.

Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder.

*Et l'un des vieillards me dit: Ne pleure point; **voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.** (Apocalypse 5, 1-5)*

*Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : **Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux** ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. (Apocalypse 5, 9-10)*

Je regardai, quand l'agneau ouvrit un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre : Viens. (Apocalypse 6, 1)

TABLE DES MATIERES

- 1) **Apocalypse ? / L'auteur**
- 2) **Contexte historique et but de l'Apocalypse, son message**
- 3) **Méthode de l'auteur pour entrevoir l'avenir**
- 4) **Le style / le plan**
 - a) **Références à l'Ancien Testament (le style apocalyptique)**
 - b) **Les images, symboles et chiffres**
- 5) **Conclusion et conseils pour lire l'Apocalypse**
- 6) **La fin des Temps dans la Bible et dans le catéchisme de l'Eglise catholique (références)**

1) Apocalypse ? / L'auteur

Apocalypse ! Ce mot cristallise de nombreux fantasmes passés et actuels, l'annonce de catastrophes terribles et de la fin du monde. Mais que signifie *Apocalypse* au juste ?

C'est le premier mot du livre, *apocalypsis*, qui a donné son nom à l'ensemble de l'ouvrage. En grec, ce terme signifie "enlever le voile", et on peut le traduire par "dévoilement" ou encore comme le font les anglo-saxons par "révélation". Mais quelle révélation ? C'est ce que nous allons essayer d'éclaircir : tout d'abord en rapport avec l'auteur, puis en élargissant à son contexte historique.

Quel est cet auteur ? Il se donne le nom de Jean.

Au moment où il écrit son livre, il se trouve dans la petite île de Patmos, à l'ouest de l'Asie Mineure (aujourd'hui la Turquie d'Asie); il s'y trouve exilé parce qu'il a prêché l'Évangile (1.9), à une période où l'empereur romain persécutait les communautés chrétiennes. Il écrit pour sept Églises d'Asie Mineure, situées dans la région où se trouve actuellement le port turc d'Izmir (Smyrne).

Est-il le même que celui qui a écrit le quatrième évangile ? Peut-être pas. Mais la comparaison des deux écrits laisse supposer que les deux auteurs faisaient partie d'un même groupe développant la pensée de l'Apôtre Jean.

2) Contexte historique et but de l'Apocalypse, son message

- a) La persécution de Néron en 64 et la disparition des apôtres Pierre et Paul
Cette persécution eut lieu à Rome. L'Apocalypse a trouvé sa forme finale bien plus tard (dans les années 90), loin de Rome, en Asie Mineure. Néron restera pourtant le type du persécuteur et Rome celui de la ville perverse par excellence, une autre Babylon. On peut lire l'Apocalypse comme un écrit de combat contre le pouvoir impérial.
- b) Le règne de Domitien (81-96)
Pour maintenir l'unité de l'Empire cet empereur continue à imposer le culte impérial, ce qui provoque des persécutions en Asie Mineure. L'auteur de l'Apocalypse fut déporté à Patmos. On peut supposer qu'il a écrit ses visions après sa libération à la mort de Domitien. Son écrit reste marqué par son expérience et le souvenir de tous ceux qui ont versé leur sang.

Il est donc important de connaître le contexte historique de l'auteur pour comprendre le ton polémique du texte et aussi la nécessité pour lui de coder les allusions à l'Empire romain, sous peine d'être arrêté et condamné. Ce codage explique, en partie, les nombreux symboles et chiffres utilisés dans l'Apocalypse (Cf. Babylone la grande au sept collines, chap 17-19, qui n'est autre que Rome, et la bête avec son chiffre de 666 qui fait référence à Néron, chap 13).

- c) Le message
- d) Si les chrétiens sont persécutés, c'est parce qu'ils ne reconnaissent qu'un seul Seigneur, Jésus-Christ. Dans ce temps troublé, Jean leur écrit pour fortifier leur foi et leur espérance. Son livre se compose en grande partie de visions et de révélations exprimées dans un langage symbolique et imagé, que les croyants, familiers de l'Ancien Testament, pouvaient plus facilement comprendre, alors qu'il restait mystérieux pour les autres. Les visions que Jean décrit sont variées mais reprennent les mêmes thèmes. L'interprétation de leurs détails diffère beaucoup selon les commentateurs, mais l'affirmation centrale du livre est claire: en opposition au triomphe momentané des forces du mal, la victoire totale et définitive sera remportée, pour Dieu et pour les siens, par Jésus-Christ, le seul Seigneur.

3) Méthode de l'auteur pour entrevoir l'avenir

Le saut en longueur :

Comment en effet cet auteur « voit-il » la fin des temps ? Il n'est pas impossible, certes, que Dieu lui accorde des « visions ». Mais, même dans ce cas, il ne faut sans doute pas songer à quelque

chose de très extraordinaire ; ce n'est pas la manière habituelle de Dieu. Et peut-être bien que nous-mêmes utilisons parfois la technique de l'auteur de l'Apocalypse sans le savoir, car sa technique s'apparente à celle du sauteur en longueur.

Regardons celui-ci : il doit, à partir d'un point donné – la planche d'appel – se lancer le plus loin possible en avant. Or pour cela, il commence... par partir en arrière ! Il prend 50 ou 60 mètres de recul, les parcourt à toute vitesse, puis, arrivé à la planche d'appel, il saute dans le même sens emporté par son élan. Quand nous avons une décision importante à prendre pour notre avenir, ne nous arrive-t-il pas d'en faire autant ? Nous nous retournons sur notre propre passé, nous essayons d'y discerner des points de lumière, des moments où nous entrevoyions assez clairement ce qui correspond à notre être profond. En relisant ainsi notre passé, ces points de lumière dessinent peut-être une certaine ligne. Alors, par fidélité à nous-mêmes, nous parions dans le même sens sur l'avenir.

L'auteur de l'Apocalypse est comme nous : il ignore la fin des temps. Mais il est sûr d'une chose : Dieu est fidèle (cf. le message). Pour savoir ce qui se passera à la fin des temps, il essaie donc de découvrir comment Dieu agit actuellement. Et comme il faut un certain laps de temps pour discerner un mouvement, il parcourt très vite l'histoire passée de son peuple ; il cherche à découvrir les grandes lois de l'agir divin et parvenu à son temps, il saute en avant, il projette à la fin des temps ces grandes lois générales. Cette technique du saut avec prise d'élan vers l'arrière nous permet de mieux saisir certaines images de l'Apocalypse qui sont des reprises et amplifications d'images classiquement utilisées dans l'Ancien Testament. Cette technique avait déjà été celle de l'auteur du livre de Daniel, qui dans son livre écrit lors de la persécution des années 165-164 avant Jésus Christ, décide de situer l'action dans le passé.

Certes, il s'agit de placer un livre à une époque révolue pour éviter aux auteurs des persécutions. C'est une façon de masquer leurs projets aux yeux du tyran visé dans l'œuvre. Mais, tout comme pour l'Apocalypse, où images et codages sont utilisés dans le même but, cette explication est loin d'être exhaustive. Voyez plutôt :

Pour savoir comment cela se terminera, cet auteur du livre de Daniel se situe fictivement dans un autre temps difficile antérieur : l'exil à Babylone (entre – 587 et – 538) ; il parcourt alors rapidement l'histoire en – 538 et – 164 et, parvenu à son époque, il projette en avant ce qu'il a découvert dans ce survol historique. Il « voit » donc non pas des événements précis, mais bien la façon dont, fidèle à lui-même, Dieu achèvera l'histoire (cf. notamment Daniel 12). Mais cela comment le dire autrement qu'avec des images et des symboles ?

4) Le style / le plan

A) Le style

a) Références à l'Ancien Testament (le style apocalyptique)

Les citations exactes renvoyant à l'Ancien Testament sont très rares dans l'Apocalypse. Jean garde une entière liberté pour s'inspirer de l'Écriture en l'interprétant dans un sens chrétien. Il simplifie souvent les textes des Écritures auxquels il fait référence pour mieux en dégager les aspects importants. Il a notamment recours à l'amplification pour mieux montrer que ces temps où le Christ est ressuscité sont les derniers. Voici quelques exemples :

- Le serpent de la Genèse (Genèse 3) devient un dragon (Ap 12 ; 20)
- les sauterelles du prophète Joël (Joël 2 + les sauterelles des 10 plaies d'Égypte, Exode 10, 1-20) deviennent des sauterelles aux piqûres de scorpion, elles ont un visage humain et une chevelure terrifiants (Ap 9)
- La Jérusalem de l'Ancien Testament devient la Jérusalem céleste (Ap 21 ; 22)
- Le rouleau des Écritures que Dieu demande à Ezéchiel de manger (Ez 2, 8) devient un livre qui donne à Jean des maux de ventre (Ap 10, 1-11)
- Les trompettes de Jéricho (Josué 6) deviennent les 7 trompettes du jugement céleste (Ap 8,7-11,19)

- les 4 animaux dont chacun a 4 visages et 4 ailes du livre d'Ezéchiel (Ez 1) deviennent les 4 vivants de l'Apocalypse qui sont les plus proches du trône divin, ce sont ces quatre vivants qui sont chargés de conduire l'adoration (Ap 4).

Comme on le voit, une bonne connaissance de l'Ancien Testament permet déjà de ne pas trop extrapoler sur le sens de certaines images !!

Le style apocalyptique dans la Bible et dans le peuple juif :

Ce genre littéraire est apparu à une période historique mouvementée, voire désespérée de l'histoire du peuple de l'Ancien Testament. Comme tout genre littéraire, il est marqué par des caractéristiques qu'il nous est bon d'identifier si l'on veut appréhender correctement les aspects difficiles de ces livres bibliques que l'on classe comme appartenant au courant apocalyptique.

Pour commencer, il faut bien avoir présent à l'esprit que l'élément déterminant du style apocalyptique est le côté miraculeux. Ainsi, le salut intervient toujours de manière brusque, par l'intervention divine. Ensuite, ce genre littéraire se caractérise également par le fait qu'il fait souvent précéder l'intervention divine de catastrophes préliminaires. Notons, soit dit en passant, que ce qui vient d'être dit est également important dans la mesure où cela nous aide à comprendre aussi certains passages des évangiles appelés, précisément, 'apocalyptiques' (Cf. Matthieu 24 ; Marc 13 ; Luc 21, 5-36).

- Enfin, il n'était pas rare que les livres apocalyptiques choisissent des auteurs fictifs, se mettant par là sous le patronage d'un personnage prestigieux. L'autorité du livre en était renforcée. Pour les livres apocalyptiques, citons les livres apocryphes d'Hénoch, d'Esdras II et III, et le livre canonique de Daniel, etc... Ces livres n'ont bien sûr été écrits ni par le patriarche antédiluvien Hénoch (cf. Genèse 5, 21-24), ni par Esdras, c'est d'ailleurs en partie la raison pour laquelle ils sont considérés comme apocryphes, c'est-à-dire non canoniques (sauf Daniel).

b) Les images, symboles et chiffres

Comme nous l'avons déjà dit à la rubrique consacrée à la méthode de l'auteur pour entrevoir l'avenir (cf. 3), comment exprimer une vision sur l'avenir autrement que par des images et des symboles ?

Voici quelques pistes pour s'y retrouver un peu plus :

Pour traduire certaines expressions fortes ou certaines émotions, nous sentons bien que les mots sont déficients et nous recourons instinctivement aux images : « C'est comme si le ciel m'était tombé sur la tête » ; « il était écroulé de rire » et les chiffres y ont leur place : « en voir 36 chandelles » ou « attendre 107 ans »...

L'art, la poésie, le cinéma nous rappellent sans cesse qu'une image en dit souvent bien plus, par tout ce qu'elle suggère, que des mots abstraits. Mais à condition, bien sûr, de s'attacher à ce que suggèrent ces symboles et de ne pas les prendre au pied de la lettre ; il faut, par elles, communier au message ou à l'émotion qu'elles veulent nous transmettre. Il peut être utile pour cela de se familiariser avec un certain code, mais plus profondément encore, de se laisser emporter dans leur mouvement.

Un langage chiffré :

a) Les couleurs :

- blanc => victoire, pureté
- rouge => meurtre, violence, sang des martyrs
- noir => mort, impiété...

b) Les chiffres :

- 7 => le chiffre parfait, la plénitude
- 6 (7 moins 1) => l'imperfection. (666 => 6x3 => l'imperfection multipliée par le chiffre exprimant la totalité et l'éternité => 666 => l'imperfection et le mal par excellence)
- 3 ½ (la moitié de 7) => imperfection, souffrance ; temps de l'épreuve, de la persécution. 3 ½ peut apparaître sous plusieurs formes, mais la valeur symbolique reste la même : 3 ½ ou « un temps, des temps et un demi-temps » ou 3 ans ½ n'ont pas plus de durée que 3 jours ½ ou 42 mois ou 1260 jours.
- 12 => l'Israël, ancien et nouveau

- 4 => le monde créé (à cause des 4 horizons, des 4 points cardinaux)

- 1000 => une très grande quantité

Les chiffres peuvent être multipliés : 144000 est 12x12x1000 = la plénitude des plénitudes du peuple élu.

Ou additionnés : 24 = 12 + 12 (12 tribus d'Israël + 12 apôtres, les deux Israël, ancien et nouveau)

c) Des images traditionnelles :

- corne => puissance
- cheveux blancs => éternité (et non pas la vieillesse !)
- longue robe => souvent, la dignité sacerdotale
- ceinture d'or => pouvoir royal...
- le dragon, la bête et le faux prophète => trinité inversée, trinité singée, simulacre de la Trinité

B) Le plan

Lettres aux Églises (1,9-3,22)

- Vision inaugurale (1,9-20)
- Ephèse (2,1-7)
- Smyrne (2,8-11)
- Pergame (2,12-17)
- Thyatire (2,18-29)
- Sardes (3,1-6)
- Philadelphie (3,7-13)
- Laodicée (3,14-22)

Vision du trône (4,1-11)

Les sept sceaux (5,1-8,6)

- Présentation du livre (5,1-14)
- Les six premiers sceaux (6,1-17)
- Le sort des élus (7,1-17)
- Le septième sceau (8,1-6)

Les sept trompettes (8,7-11,19)

- Les quatre premières trompettes (8,7-12)
- Les trois malheurs (8,13-14)
- Cinquième trompette (9,1-12)
- Sixième trompette (9,13-21)
 - Interimède du petit livre (10,1-11)
 - Interimède des deux témoins (11,1-14)
- Septième trompette (11,15-19)

Les sept signes (12,1-15,4)

- La femme et le dragon (12,1-18)
- La bête de la mer (13,1-10)
- La bête de la terre (13,11-18)
- L'Agneau et les vierges (14,1-5)
- Les trois anges (14,6-13)

- Le fils d'homme (14,14-20)
- Les anges aux sept plaies (15,1-4)

Les sept coupes (15,5-16,21)

- Vision préparatoire (15,5-8)
- Les six premières coupes (16,1-12)
- Intermède des grenouilles (16,13-16)
- Septième coupe (16,17-21)

La grande Babylone (17,1-19,5)

- Présentation (17,1-6)
- Explication (17,7-18)
- Annonce de la chute de Babylone (18,1-8)
 - Lamentation (18,9-19)
 - Allégresse (18,20)
- Geste symbolique de l'ange (18,21-24)
- Chant de louange (19,1-5)

La victoire du Christ et le jugement (19,6-22,5)

- Les noces de l'Agneau (19,6-10)
- Le Christ en armes (19,11-16)
- La victoire sur la bête et le faux prophète (19,17-21)
- Satan enchaîné pour 1000 ans (20,1-6)
- La libération et la défaite de Satan (20,7-10)
- Le jugement (20,11-15)
- Le monde nouveau et la Jérusalem nouvelle (21,1-27)
- Le sort des élus (22,1-5)

Conclusion (22,6-21)

- Attestation angélique (22,6-9)
- Le temps est proche (22,10-15)
- Attestation de Jésus (22,16-20)
- Salutation (22,20-21)

5) Conclusion et conseils pour lire l'Apocalypse

Les lecteurs d'aujourd'hui comprendront mieux ce livre difficile s'ils ne cherchent pas les détails d'un avenir catastrophique. L'intention de l'auteur n'est pas de faire peur aux croyants, mais de leur donner du courage dans les temps difficiles. Les visions de l'Apocalypse sont destinées à leur faire saisir toutes les conséquences de l'oeuvre du Christ et de sa résurrection pour le présent et l'avenir des siens.

De plus, il nous faut encore ré-insister sur le fait qu'il importe de se souvenir du côté symbolique de ce livre et de ne pas oublier le milieu et l'ambiance de ces communautés à la fin du 1^{er} siècle. Rien ne serait plus pernicieux que de plaquer ces anciens textes tels quels sur notre troisième millénaire.

Pour conclure, ayons ce souhait, alors que nous parcourons ce livre : Que la lecture de l'Apocalypse nous aide à vivre notre aujourd'hui lucidement en nous souvenant de cette parole à l'Eglise de laodicée : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe » (Ap 3, 20.)

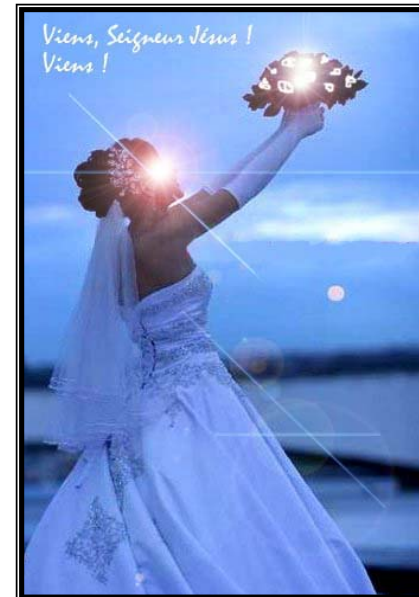
6) La fin des Temps dans la Bible et dans le catéchisme de l'Eglise catholique (références)

A) Quelques passages bibliques

- Isaïe 11, 1-9
- Isaïe 66, 18-24
- Daniel 7, 9-14 ; 11, 40 - 12, 13
- Habaquq 3, 3-19
- Zacharie 14
- Michée 4, 1-5
- Matthieu 24, 1-44
- Marc 13
- Luc 21, 8-36
- 1 Thessaloniens 4, 15 - 5, 6
- 2 Thessaloniens 2, 1-12
- 1 Timothée 4, 1-3
- 2 Timothée 3, 1-13
- 2 Pierre 3, 1-7
- Apocalypse 4-22

B) Quelques passages du Catéchisme de l'Eglise catholique

- Consommation de l'espérance de la venue du Messie : paragraphes 671 à 677
- Fin des temps : paragraphes 686 + 1042 à 1060



Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

Viens, Seigneur Jésus! (Apocalypse 22, 17.20)